

Les fantasmes originaires



Plan

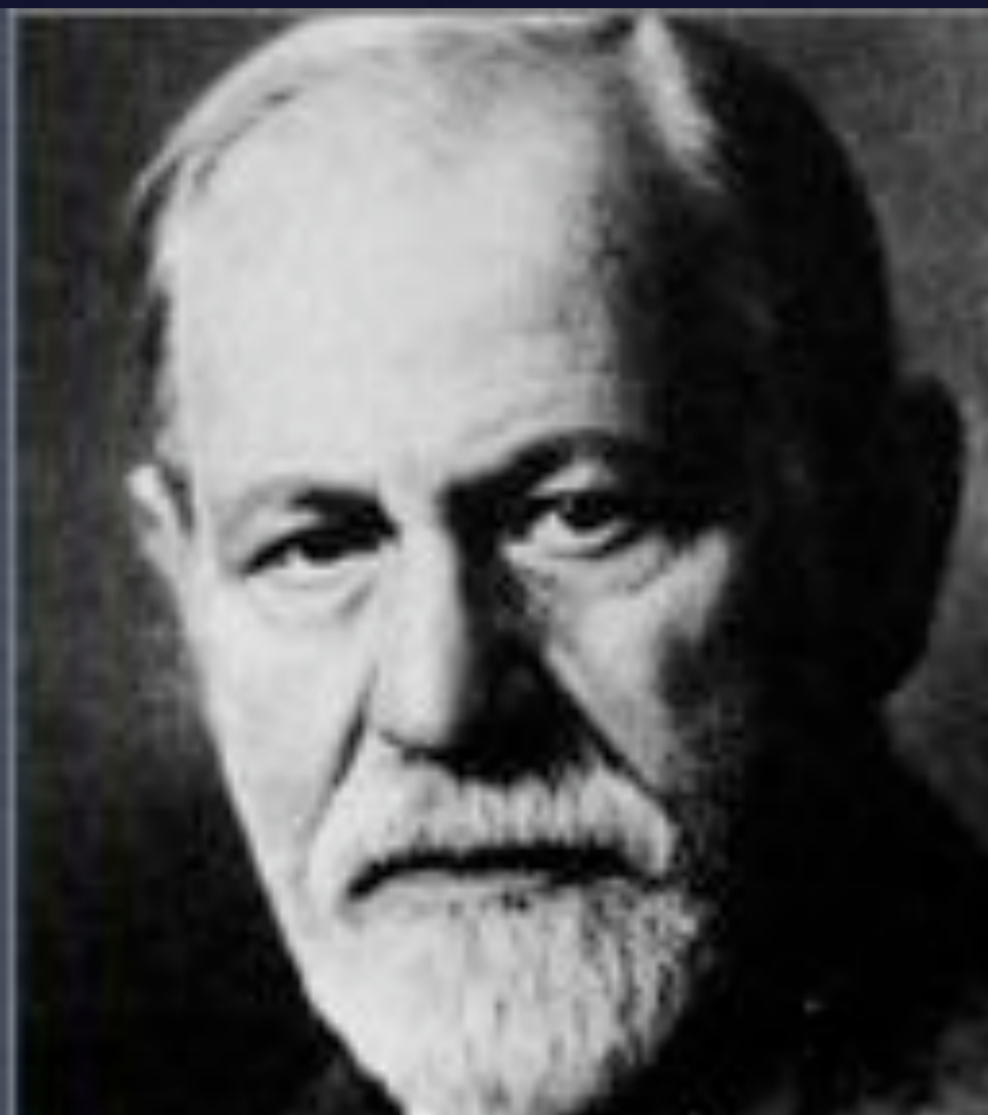
- 1. Le fantasme, origine de la psychanalyse**
- 2. *Urphantasien*, origine du symbolique**
- 3. Métapsychologie des fantasmes originaires**
- 4. Hérité ou héritage ?**

Rappel historique

(Le Guen)

Fantasmes originaires dans l'œuvre de Freud :

- 1897-1912
- 1915-1920
- 1920-1939



Les fantasmes originaires dans l'œuvre de Freud (d'après le Dictionnaire Freudien de Le Guen).

Première période : 1897-1912 : découverte de l'existence de scènes originaires identiques chez les patients

- 1897 : hystérie, « pulsions découlant de scènes originaires » (*La naissance de la psychanalyse, Lettres à Wilhelm Fliess. Notes et plans (1887-1902)*, Paris PUF, 1956, p. 174)
- 1900 : « **Les rêves conservent la préhistoire de l'esprit** » (*L'interprétation des rêves (1900a)*, Paris PUF, 1967, p. 467.)
- 1912 : le meurtre du père originaire (*Totem et tabou*, 1912, Paris Gallimard, 1993, p. 266). Cet argument, inspiré de la lecture de Darwin, se retrouve à l'identique en 1921 (*Psychologie des foules et analyse du moi (1921)*, *Essais de psychanalyse*, Payot, 1981, p. 191-193.) et en 1939 (*L'homme Moïse et la religion monothéiste (1939)*, Gallimard, 1996, p. 170-177.)

Deuxième période : 1915-1920 : nature (noyau archaïque, animal, de l'inconscient) ou culture (refoulement originaire comme noyau attracteur du refoulement secondaire) ?

- 1915 (Le refoulement, *Métapsychologie (1915)*, Paris, Gallimard, 1968, p. 47-48) : la notion apparaît dans ses deux acceptions : « fantasmes originaires » et « refoulement originaire ».
 - *Les fantasmes originaires* : apparaissent en 1915 explicitement (*Communication d'un cas de paranoïa en contradiction avec la théorie psychanalytique (1915)*, *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1973, p. 215.), mais sont surtout expliqués dans *L'homme aux loups (1918. Extrait de l'histoire d'une névrose infantile (1918)*, *Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1954, p. 418-419. (« L'homme aux loups ») et dans la querelle avec Jung ; c'est surtout, parmi eux, la scène originaire qui est expliquée. **En naissant, l'enfant est porteur de schémas (archétypes ?)** qui doivent « classer » les impressions qu'apporte ensuite la vie : si ces événements ne s'adaptent pas au schéma héréditaire, ils sont remaniés (Cf. **théorie du rêve de Dejours**). Ces schémas, qui ont une existence indépendante, triomphent de l'expérience individuelle (Cf. les instincts). Ce patrimoine, qui constituerait le noyau de l'inconscient, **garde le pouvoir d'attirer des processus plus élevés** : c'est ce dont témoignerait le refoulement
 - *Le refoulement originaire* : l'originaire des processus psychiques, explique le début d'un fonctionnement, **noyau de l'inconscient, héritage archaïque** dont une part, inutilisable et nuisible (NDLR : **la part archaïque ?** animale ?), doit être abandonnée lors du développement ; mais les pulsions sexuelles étant particulièrement rebelles au refoulement, peuvent susciter des formations névrotiques sans être, pour autant, à l'origine du refoulement lui-même. (*Un enfant est battu. Contribution à la genèse des perversions sexuelles (1919)*, *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1973, p. 243)
- 1918 (*L'homme aux loups*). De la scène primitive à l'œdipe. Le **complexe d'œdipe** est impliqué par **l'exigence d'une référence à une scène originaire**. Celle-ci est explicitement désignée comme l'un des schémas phylogénétiques, **précipité de l'histoire de la civilisation** (*Un enfant est battu. Contribution à la genèse des*

I Le fantasme origine de la psychanalyse

(Laplanche et Pontalis))



● À l'origine de la psychanalyse : l'imaginaire

a) À l'origine de la psychanalyse : l'imaginaire (Laplanche et Pontalis)

- À l'origine de la psychanalyse, **Breuer écoute Anna O.** raconter son « *théâtre privé* » (ses fantasmes) : « *J'arrivais le soir, au moment où je la savais plongée dans son état d'hypnose, et la débarrassais de toutes les réserves de fantasmes accumulées depuis ma dernière visite* » (J. BREUER et S. FREUD, *Études sur l'hystérie*, 1895, trad. Fr. Paris, PUF, p. 21.)
- Dans l'événement qui est conçu comme initiateur de la névrose, c'est déjà **un élément imaginaire**, une hallucination, qui provoque le traumatisme. (p. 14).
- Entre le fantasme et la dissosication de la conscience (l'état hypnoïde) qui aboutit à la formation d'un noyau psychique inconscient, le rapport est circulaire.
- Le fantasme, par l'effroi qu'il provoque, contribue à créer cet état fondamental.
- *Phantasie* en allemand désigne d'abord l'imaginaire des philosophes (Cf. la poésie)
- **La séduction** : Cf. Catherine CHABERT, Cf. Christophe DEJOURS et la reprise de la théorie de la «*séduction généralisée*» de Jean LAPLANCHE (Le Corps d'abord)

The image shows the back of two men in dark suits standing at a table. On the table, there are several stacks of banknotes, likely Euro or US dollars. The background is a plain, light-colored wall. The overall scene suggests a transaction or a meeting involving money.

L'opposition réel-imaginaire

**Dès l'origine, deux
activités de pensée
séparées par clivage**

b) L'opposition réel-imaginaire

- **Opposition réel/imaginaire bien antérieure à la psychanalyse** (p. 17), Cf l'utilisation en médecin, avant la psychanalyse, pour désigner une production hallucinatoire (dictionnaire étymologique d'Alain REY, Fantasma, *phanein*, apparaître, en grec, fantôme, puis en français, hallucination au départ, puis production de l'imaginaire ensuite)
- **Pour Freud, c'est aussi et surtout une opposition subjectif/objectif**, entre un monde intérieur qui tend à la satisfaction par l'illusion et un monde extérieur imposant progressivement au sujet, par la médiation du système perceptif, le principe de réalité.
- L'inconscient apparaît dès lors comme l'héritier de ce qui, à l'origine, était le seul monde du sujet, soumis au seul **principe de plaisir**.
- Avec l'introduction du principe de réalité, **une forme d'activité de pensée se trouve séparée par clivage** ; elle reste indépendante de l'épreuve de réalité et soumise uniquement au principe de plaisir. C'est là ce qu'on nomme *La création de fantasmes* . (S. FREUD, *Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques*, 1911, trad. Fr. Résultats, idées, problèmes I, Paris, PUF, pp. 138-139.)

La cure analytique : suspension du jugement de réalité

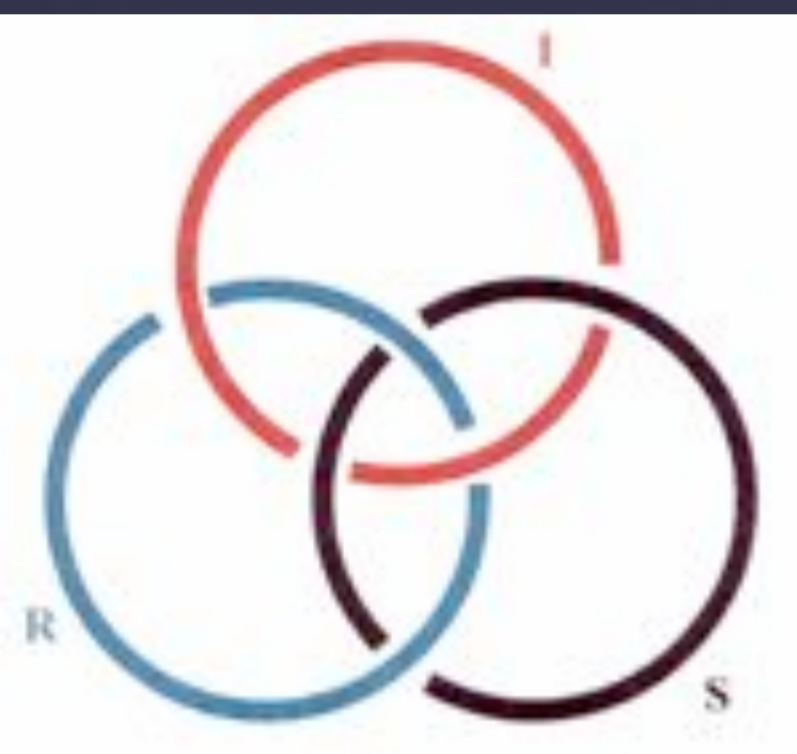


- «Je ne suis pas en réalité celui que vous croyez»

a) La cure analytique : suspension du jugement de réalité

- La technique de la cure, en prenant appui sur l'opposition imaginaire/réel, se propose de parachever l'intégration du principe de plaisir au principe de réalité, voie dans laquelle le névrosé se serait arrêté à mi-chemin.
- Cf. les interprétations transférentielles : « Vous vous conduisez avec moi comme si ... » qui impliquent le sous-entendu : « Et vous savez bien que je ne suis pas en réalité celui que vous croyez ».
- Toujours dans la cure, on sait que Freud demandait aux patients de pratiquer l'époque le temps du traitement, de suspendre son jugement entre scène réelle ou imaginaire, au risque perçu par lui de se voir un jour reproché d'avoir encouragé le patient à prendre ses fantasmes pour des réalités. (S. FREUD, *Introduction à la psychanalyse*, 1917, trad. Fr. Paris, Payot, pp. 346-347.)
- La solution sera ici le recours à la notion de « réalité psychique » (dans les dernières lignes de l'*Interprétation des rêves*), dimension nouvelle à laquelle l'analysé ne peut avoir accès d'emblée, que Freud définit comme le noyau des désirs inconscients.
- « La réalité psychique est une forme d'existence particulière qui ne saurait être confondue avec la réalité matérielle » (S. FREUD, *L'interprétation des rêves*, 1900, trad. Paris, PUF, p. 526.)

Les trois réalités du fonctionnement mental



Pour Freud :

- **Réalité matérielle**
- **«pensées de liaison»**
- **Le désir (fantasme)**

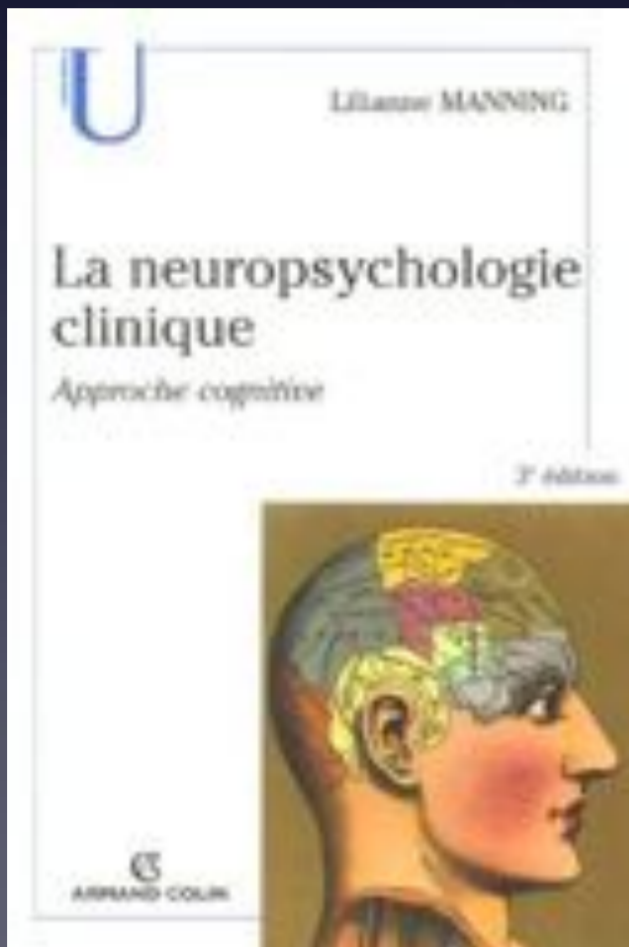
a) Les trois réalités du fonctionnement mental

- Freud distingue donc **trois sortes de phénomènes** :
 - la réalité matérielle,
 - la réalité des « *pensées de liaison* » (le champ psychologique, le symbolique)
 - et la réalité du désir inconscient (et de son expression la plus vraie, le fantasme). (p. 24)

Cf LACAN : RSI, nœud boroméen



«Je ne crois plus à ma neurotica»



- **Découverte de l'auto-analyse : c'est le fantasme qui est le trauma**

II « Je ne crois plus à ma neurotica »

a) La découverte de l'auto-analyse : c'est le fantasme qui est le trauma

- Cf. les années 1895-1899, auto-analyse de Freud (mort de son père en 1896, il a 40 ans), et l'abandon de ses premières conceptions (externes) du trauma, la scène de séduction par l'adulte.
- **Ce n'est pas un événement réel, mais un fantasme, un événement psychique, qui est le trauma** ; un fantasme qui n'est lui-même que le produit et le masque des manifestations spontanées de la **sexualité infantile**. (p. 28).
- Ces fantasmes servaient à dissimuler l'activité auto-érotique.
- **Découverte du lien entre sexualité, traumatisme, défense.**
- Le rôle du conflit défensif dans la genèse de la névrose est reconnu.



Le trauma agit en deux coups

- Perception de la scène primitive
- Puberté : le souvenir déclenche l'excitation

a) Schéma en deux temps du trauma

- Découverte que le refoulement porte électivement sur la sexualité (*Études sur l'hystérie*)
- Dès lors, **schéma en deux temps du trauma** proposé par Freud :
 - **Première scène**, dite « **scène de séduction** » (qualifiée de « *sexuel-présexuel* » (S. FREUD, *La naissance de la psychanalyse*, Lettre 30, Paris, PUF, p. 113.) : l'attentat, ou la simple activité sexuelle dont l'enfant est spectateur ou auditeur, qui est sexuel pour l'adulte, ne l'est pas pour l'enfant qui n'a ni les conditions somatiques de l'excitation, ni les représentations mentales pour intégrer l'événement)
 - **Seconde scène**, après la puberté, le souvenir de la première scène déclenche la montée de l'excitation sexuelle, prenant le moi à revers et le laissant désarmé, hors d'état d'utiliser des défenses normalement tournées vers le dehors, et suscitant ainsi la mise en jeu d'une défense pathologique, ou « *processus primaire posthume* » : le souvenir est refoulé.
- Ce schéma met en jeu deux énoncés majeurs :
 - **La sexualité fait irruption du dehors (perceptions de l'enfant)**, pénétrant par effraction dans un « *monde de l'enfance* » présumé innocent, et provoque une réaction de défense (l'événement n'est pas en lui-même pathogène)
 - Il y a production de **déplaisir dont l'origine est dans le souvenir (événement interne)** de l'événement premier, **événement du dehors mué en événement du dedans**, « *corps étranger* » interne. (S. FREUD, *Études sur l'hystérie*, 1895, trad. Fr. Paris, PUF, pp. 3-4.)
- La pulsion, faute d'exutoire, met le sujet en « *état de détresse* » (Voir les différents textes de Freud comme *Au delà du principe de plaisir*, *Inhibition, symptôme et angoisse*, ou celui de Rank *Le traumatisme de la naissance*.)

L'après-coup



- **C'est le souvenir refoulé qui devient pathogène**

D'où la notion d'après-coup : c'est le souvenir refoulé qui devient pathogène

- « Ici s'offre l'unique possibilité de **voir un souvenir produire un effet bien plus considérable que l'événement lui-même** » (p. 35) (S. FREUD, *La naissance de la psychanalyse (Lettres à Fliess, 1897-1902)*, Draft K.)
- Mais si le traumatisme psychique n'est concevable qu'à partir d'un « déjà là », comment concevoir la formation de celui-ci ? **Il doit bien y avoir une « première » scène.**
- Illusion, mythe, la doctrine d'un monde innocent de l'enfant dans lequel la sexualité serait introduite du dehors par un adulte pervers !
- Quarante ans plus tard, **Ferenczi reprendra la théorie de la séduction** : c'est un langage nouveau, celui de la « passion », qui est introduit par l'adulte dans le « langage » infantile de la « tendresse ». (S. FERENCZI, *Confusion de langue entre les adultes et l'enfant*, Œuvres complètes, Psychanalyse 4, Paris, Payot, pp. 125-135.)
- Le fantasme de la scène primitive avec son caractère de violence témoigne d'une véritable **introjection par l'enfant de l'érotisme adulte.**



L'événement premier : mythe des origines



- **Le mythe des origines articule sexualité infantile, fantasme, œdipe**
- **Le fantasme de séduction, précurseur de l'œdipe**

a) **La recherche de l'événement premier dans la réalité externe : un mythe ? (Là nous sommes bien dans le thème choisi de la JA 2011)**

- La **séduction** serait un mythe, mythe de l'origine de la sexualité par introjection du désir, du fantasme, du « langage » adulte.
- Freud renonce à la neurotica (lettre à Fliess du 21/09/1897) parce que la recherche d'un événement premier (la perversion adulte) est une impasse (p. 41), que tous les pères ne peuvent être pervers ; si la réalité se dérobe, reste la fiction, l'imaginaire.
- Dès lors, après cet abandon de la neurotica, **trois thèmes deviennent prévalents dans la correspondance avec Fliess : la sexualité infantile, le fantasme, l'œdipe**. Tout le problème est dans leur articulation.
- Freud, dans cette période d'auto-analyse, découvre aussi la culpabilité œdipienne, et comprend dès lors le **rôle annonciateur de la théorie de la séduction par rapport au complexe d'œdipe** : « *J'appris que les symptômes hystériques découlaient non de faits réels mais de fantasmes. Plus tard seulement, je me rendis compte que ce fantasme de séduction par le père était chez la femme l'expression du complexe d'œdipe* » (et non plus l'expression de l'activité sexuelle spontanée, biologique, de l'enfant). (*Selbstdarstellung*, 1925, trad. fr. *Sigmund Freud présenté par lui-même*, Paris, Gallimard, p. 58, et *Nouvelles Conférences d'introduction à la psychanalyse*, 1933, trad. Fr. Paris, Gallimard, pp. 161-162.)
- La sexualité infantile devient inséparable du complexe d'œdipe.
- La pulsion sexuelle n'attend pas la puberté pour être active. (p. 45)
- Freud, à ce moment, **privilégie les premiers termes** de ces couples d'opposés dans lesquels il se débat : sujet-objet, constitution-événement, interne-externe, imaginaire-réel.

L'homme aux loups : retour vers le réel

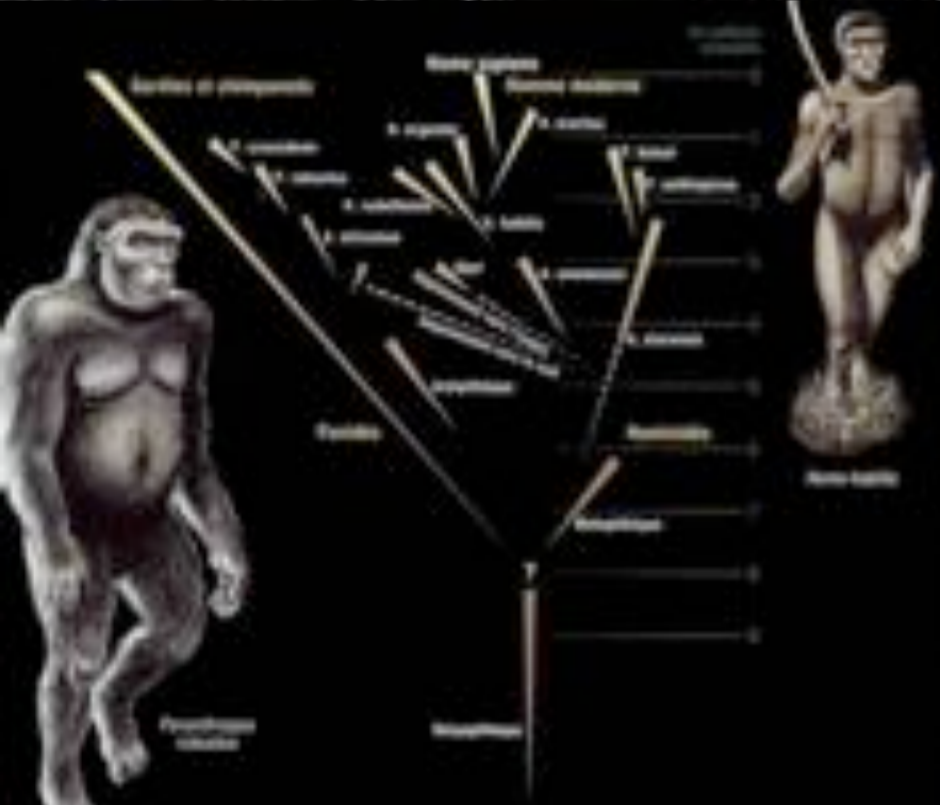
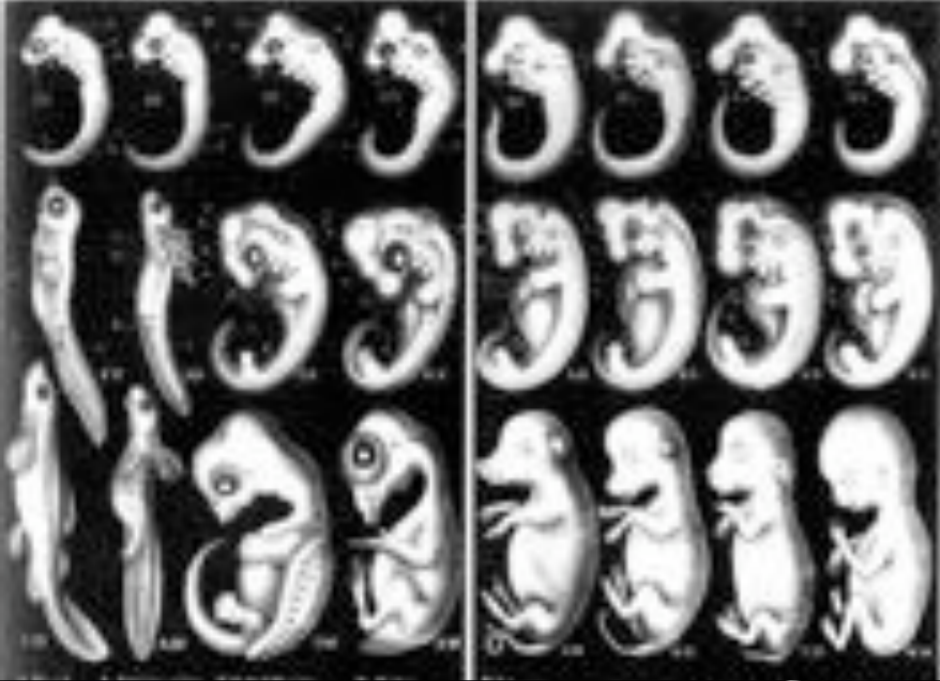


- Quête des événements premiers, réels, vérifiables (*Urszenen*)
- *Urphantasien* (1915)

I. « Je lis des ouvrages de préhistoire »

a) Retour vers la réalité :

- **Freud ne s'est jamais résigné à assimiler les « scènes » à de pures créations imaginaires** (p. 54). Il continue, même après la découverte du fantasme, à rechercher des vraies scènes,
- Entre 1897 et 1906 paraissent les grandes œuvres qui dégagent les mécanismes de l'inconscient, c'est-à-dire **les transformations du fantasme** : *Interprétation des rêves* (1900), *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901), *Mot d'esprit* (1905)
- Il y a eu **la querelle avec Jung qui a ébranlé Freud** (Jung qui argumentait qu'il n'y avait pas eu dans la réalité de scène traumatique à l'origine du fantasme, mais que les fantasmes étaient en fait des « fantasmes retroactifs » (*Zurückphantasieren*, reconstruction de fantasmes)
- **Freud introduit alors dans deux textes** (*Communication d'un cas de paranoïa en contradiction avec la théorie psychanalytique* (1915), *L'homme aux loups* (1918)) **la notion de Urphantasien**, les fantasmes originaires, un en deçà qui **transcende à la fois le vécu individuel et l'imaginé**.
- Dans la notion de fantasme originaire viennent se rejoindre ce qu'on peut appeler le désir de Freud de **trouver le roc de l'événement** (et, s'il s'efface dans l'histoire de l'individu, on remontera plus haut, vers celle de l'espèce ...) et l'exigence de **fonder la structure du fantasme elle-même sur autre chose que l'événement**. (p. 58).
- Dans cette période, **Freud reste préoccupé de la quête chronologique vers l'origine**, la remontée dans les temps vers les **éléments premiers de l'histoire, individuelle et collective, réels et vérifiables**.
- « *Le soir, je lis des ouvrages de préhistoire* » Lettre à Fliess.

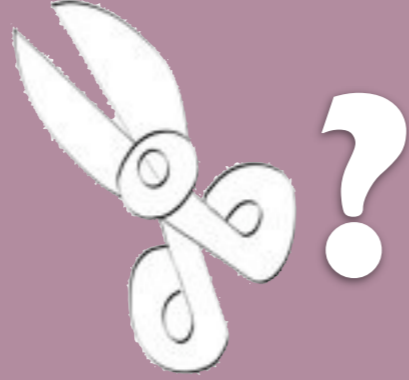


Les mêmes fantasmes chez tous les patients ?

- Une seule explication : la phylogenèse (*Totem et tabou*)

a) Les mêmes fantasmes chez tous les patients ?

- Les fantasmes originaires constituent « ce trésor de fantasmes inconscients que l'analyse peut découvrir chez tous les névrosés et probablement chez tous les enfants des hommes » (p. 59).
- Si « chaque fois les mêmes fantasmes sont créés, avec le même contenu », c'est bien que **l'histoire événementielle du sujet n'est pas le *primum movens*, qu'il faut supposer un schème antérieur** capable d'opérer comme « organisateur ».
- Freud ne voit qu'un recours explicatif : **l'explication phylogénétique**. « Il est possible que tous les fantasmes qu'on nous raconte aujourd'hui dans l'analyse aient été jadis, au **temps originaire de la famille humaine**, réalité, et qu'en créant des fantasmes l'enfant comble seulement, à l'aide de la vérité préhistorique, les lacunes de la vérité individuelle »
- C'est donc encore une fois **un réel** qui est postulé en deça des élaborations fantasmatiques.



Le fantasme : préfiguration du symbolique

- Une pré-structure inaccessible au sujet

a) Le fantasme : préfiguration de l'ordre symbolique

- On est tenté de reconnaître dans ce « réel » venant informer le jeu imaginaire et lui imposer sa loi, une **préfiguration de « l'ordre symbolique »**, tel que l'ont défini Lévi-Strauss et Lacan.
- Ces scènes préhistoriques dont ***Totem et tabou*** (1912) prétend retracer la trame, sont attribuées à l'homme originaire (*Urmensch*), au père originaire (*Urvater*).
- Dans cette préhistoire mythique de l'espèce s'affirme **l'exigence d'une pré-structure inaccessible au sujet**, échappant à ses prises et à ses initiatives.
- Freud se retrouverait ainsi **pris au piège, dans cette fausse synthèse** qu'est le passé de l'espèce humaine conservé en schèmes héréditaires transmis, piège de **l'opposition qu'il cherche en vain à dépasser de l'événement (explication phylogénétique) et de la constitution (interprétation de type structuraliste)**.

Le fantasme et l'œdipe : dynamiques parallèles



- Pour Freud, l'origine du fantasme est intégrée dans la structure même du fantasme originaire
- Le sujet est porté par la structure

a) Le fantasme et l'œdipe : dynamiques parallèles

- Cette conception « réaliste » a engagé Freud à **faire coexister au côté du complexe d'œdipe la notion de fantasme originaire**, et **sans souci d'articulation** : cette fois, **le sujet ne rencontre pas la structure, il est porté par elle**.
- Le texte où Freud fait mention pour la première fois de *Urphantasien* (*Communication d'un cas de paranoïa en contradiction avec la théorie psychanalytique*, 1915) ne laisse aucun doute à cet égard.
- L'analyse de ce cas montre, selon Freud, que **l'origine du fantasme est intégrée dans la structure même du fantasme originaire**. (p. 66)



Fantasme originnaire : la solution à l'énigme de la sexualité

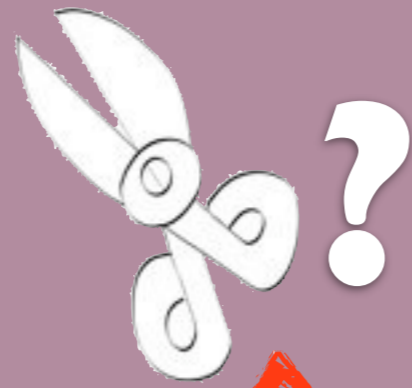
- Dans la scène primitive, c'est l'origine de l'individu qui se voit figurée

a) *Le fantasme des origines : une solution à l'énigme de la sexualité humaine*

- Comme le mythe, les fantasmes originnaires se rapportent aux origines, et prétendent apporter une représentation et **une « solution » à ce qui, pour l'enfant, s'offre comme énigme majeure.** (p. 67)
- Fantasmes des origines : dans la scène primitive, c'est l'origine de l'individu qui se voit figurée ; dans les fantasmes de séduction, c'est le surgissement de la sexualité ; dans les fantasmes de castration, c'est l'origine de la différence des sexes.
- Convergence du thème, de la structure, et de la fonction : dans l'indice que fournit le champ perceptif, dans le scénario construit, dans la recherche modulée des commencements, se donne sur la scène du fantasme ce qui « origine » le sujet lui-même. => exemple : la castration



Fonction du fantasme originaire



2° Imaginaire



1° Réel

3° Symbolique



- Insertion du symbolique dans le réel du corps
- Conjonction réel-symbolique

a) Fonction du fantasme des origines : insertion du symbolique dans le réel

- On peut dire des fantasmes des origines qu'ils traduisent, par la médiation d'un scénario imaginaire, l'insertion du symbolique dans le réel du corps. (p. 69). (Titre de l'exposé au séminaire ?)
- Dans le fantasme de castration, **la conjonction réel-symbolique** est encore plus évidente.
- Si Freud a fini par faire du fantasme une théorie scientifique, découvrant par ce détour la fonction du fantasme, c'est qu'il cherchait à rendre compte, en termes d'origine, de la façon dont la sexualité humaine advient à l'être humain.

Statut méta psychologique du fantasme



- *Phantasme* ou *fantasme* ?
- *Perthuis* entre conscient et inconscient
- Moins de surmoi ?

I. Un scénario à entrées multiples

a) Statut métapsychologique du fantasme

- Retrouvé aux niveaux les plus divers de l'expérience analytique, le fantasme ne pouvait manquer de poser le **problème difficile de son statut métapsychologique**.
- On a proposé (Susan ISAACS, *Nature et fonction du phantasme*, 1948, in *Développements de la psychanalyse*, Paris, PUF, pp. 64-114.) d'écrire différemment, pour éviter la confusion, ***phantasme*** (inconscient, contenus primaires) et ***fantasmes*** (rêverie diurne).
- Freud, lui, a toujours écrit *Phantasien*, les considérant **aussi bien comme inconscients que conscients** : « *Les fantasmes clairement conscients des pervers, les craintes délirantes des paranoïaques, les fantasmes inconscients des hystériques, toutes ces formations coïncident par leur contenu jusqu'aux moindres détails* » (S. FREUD, *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, 1905, trad. Fr. Paris, PUF, p. 174, note 33.)

a) Le fantasme : ***perthuis* entre conscient et inconscient**

- Freud trouve dans le fantasme le **point privilégié du processus de passage** du système conscient au système inconscient, et réciproquement, refoulement ou retour du refoulé.
- C'est bien le même **mixte** qui, proche de la limite de l'inconscient, peut passer d'un côté ou de l'autre, **en fonction notamment d'une variation d'investissement**
- Freud désigne comme **refoulement** le processus qui « **renvoie** » le fantasme, et la frontière dont il parle est bien celle de l'inconscient au sens propre, topique du terme. (p. 75)
- Il y aurait **moins de surmoi** dans le fantasme, contrairement au travail du rêve ou à la psychopathologie de la vie quotidienne

Fantasme et rêve : même combat

- Le fantasme agit aux deux extrémités du rêve :

- ✦ recrutement des restes diurnes
- ✦ élaboration secondaire



a) Fantasme et rêve : même combat

- Freud, quand il étudie la métapsychologie du rêve, retrouve la même **parenté entre fantasme et rêve**. Il explique le **parcours de l'excitation** à travers la succession des systèmes psychiques : « *La première partie (de ce parcours) va, de façon progressante, des scènes ou fantasmes inconscients jusqu'au préconscient où il va recruter les restes diurnes ou pensées de transfert* ». S. FREUD, *L'interprétation des rêves*, 1900, trad. Paris, PUF, p. 488.
- Mais **le fantasme est aussi présent à l'autre extrémité du rêve**, dans l'élaboration secondaire. L'élaboration du rêve (récit) va utiliser des scénarios tout montés que sont les fantasmes ou rêveries diurnes présents dans la journée précédant le rêve.
- Ainsi les deux extrémités du rêve, et les deux modalités de fantasme qui s'y retrouvent (l'élaboration secondaire comme camouflage emprunté aux restes diurnes, et le désir inconscient) semblent sinon se rejoindre, du moins communiquer de l'intérieur et **comme se symboliser l'une l'autre**. (activité de liaison, de symbolisation)



La nuit, le jour

- Rêve nocturne :
fantasmes originaires
- Rêve diurne :
fantasmes secondaires

a) *L'enfant du jour (fantasmes secondaires), l'enfant de la nuit (fantasmes originaires)*

- Il y aurait deux extrêmes : la rêverie diurne, utilisant le tout venant du vécu individuel, et les fantasmes originaires qui reçoivent leurs emblèmes d'une légende familiale, structure où se lit aisément la configuration œdipienne. (p. 80)
- L'ingrédient imaginaire d'un côté, le liant structural de l'autre (p. 81).
- Au **pôle de la rêverie diurne**, le scénario est à la première personne, la place du sujet marquée et invariable, l'organisation stabilisée par le processus secondaire, lestée par le moi ; le sujet vit sa rêverie.
- Le **pôle du fantasme originaire**, à l'inverse, se caractérise par une absence de subjectivation allant de paire avec la présence du sujet dans la scène ; **l'enfant, par exemple, est un des personnages, parmi les autres, du fantasme « Un enfant est battu ».**
- En ce sens, le souvenir-écran aurait une parenté structurale avec les fantasmes originaires.
- La structure du fantasme apparaît ici un scénario à entrée multiple.

Fantasme et auto-érotisme



- Le temps «auto», origine de la sexualité
 - Corrélation étroite
- ↓
- Soma
 - Ça
 - Fantasmes
 - Mécanismes de défense

I. Le temps « auto » : origine de la sexualité

a) Il y a corrélation entre fantasme et auto-érotisme

- Freud a finalement toujours **répugné à trouver la solution au problème du fantasme dans une thèse biologique**. Quand il cherche, par exemple, quelque chose qui chez l'homme serait comparable à l'instinct des animaux, ce n'est pas les pulsions qu'il trouve, mais bien les fantasmes originaires.
- **Le sujet biologique est en continuité directe avec le sujet du fantasme** selon la série : somatique -> ça -> fantasme -> mécanismes (de défense) du moi.
- Pour Freud, il y a une corrélation étroite entre fantasme et auto-érotisme.

Alain BARBIER :

- Il y a **corrélation entre fantasme et auto-érotisme**
 - o Phase d'auto-érotisme pré-objectal (3^e mois)
 - o Phase d'auto-érotisme objectal (6^e mois)
 - o Découverte de l'objet total (8^e mois)
- Le fantasme : reviviscence hallucinatoire et signe de l'absence
- Causalité circulaire ou naissance simultanée ?
- Les soins maternels : première rencontre avec les fantasmes originaires ; le «*père de la préhistoire personnelle*» ; l'œdipe originaire (Le Guen) ; l'espace transitionnel et la symbolisation primaire : défaut chez le patient en souffrance identitaire.

Fantasme : signe de l'absence



- Le fantasme trouverait son origine dans la satisfaction hallucinatoire du désir

a) **Le fantasme : reviviscence hallucinatoire et signe de l'absence**

- Le fantasme trouverait son origine dans la satisfaction hallucinatoire du désir.
- Ce que Freud prétend saisir ici, c'est **le temps même du surgissement du désir**.
- C'est là une « *construction* » ou un fantasme analytique qui cherche à atteindre ce moment de clivage de l'avant et de l'après qui les contiendrait encore l'un et l'autre : **moment mythique de la disjonction entre l'apaisement du besoin (*Befriedigung*) et l'accomplissement du désir (*Wunscherfüllung*), entre les deux temps de l'expérience réelle et de sa reviviscence hallucinatoire, entre l'objet qui comble et le signe qui inscrit à la fois l'objet et son absence : moment mythique du **dédoublement de la faim et de la sexualité** en un point d'origine ... (p. 90).**

Causalité circulaire ou naissance simultanée ?



- Au moment de la disjonction besoin-sexualité

a) Causalité circulaire ou naissance simultanée ?

- L'émergence du fantasme, dans le développement de l'enfant, serait à relier à l'apparition de l'auto-érotisme, l'apparition de la « **prime de plaisir** », produit marginal du moment d'apaisement de la faim.
- Le mode naturel d'appréhension de l'objet se trouve clivé : **la pulsion sexuelle se sépare des fonctions non-sexuelles** (auto-conservation) sur lesquelles elle s'étaye. La sexualité se trouve alors livrée aux fantasmes et par la même se crée comme sexualité (humaine).
- Mais on peut dire l'inverse : c'est l'irruption du fantasme qui provoque cette disjonction et de la sexualité et du besoin. **Causalité circulaire ou naissance simultanée ?**
- Modelée sur la fonction, **la sexualité est tout entière dans sa différence d'avec la fonction : son prototype est le suçotement**. L'idéal de l'auto-érotisme, ce sont « *des lèvres qui se baisent elles-mêmes* ». Ici, toute répartition de l'objet et du sujet est abolie.



Le père de la préhistoire personnelle

- Les soins maternels : première rencontre avec les fantasmes originaires

a) **Les soins maternels : première rencontre avec les fantasmes originaires**

- Les soins maternels sont occasion de lieux de rencontre (les orifices) avec **le désir, le fantasme maternels** et, par là, avec une modalité du fantasme originaire.
- Mais le fantasme n'est pas l'objet du désir, il est scène.
- Dans la mesure où le désir n'est pas pur surgissement de la pulsion, mais est articulé dans la phrase du fantasme, celui-ci est le **lieu d'élection des opérations défensives les plus primitives** telles que le retournement contre soi, le renversement dans le contraire, la projection, la dénégation. Ces défenses sont même indissolublement liées à **la fonction première du fantasme : la mise en scène du désir.**

Pour Alain BARBIER : le développement

1. Fantômes originaires
2. Actualisation par les expériences avec la mère
3. Émergence de l'auto-érotisme
4. Mère objet partiel (sein)
5. Mère objet total
6. Représentation du non-mère
7. Fantasme de scène primitive
8. Fantômes archaïques
9. Compulsion de répétition

Pour Alain BARBIER :

- Il s'agit d'articuler les trois volets étudiés ici : l'hérédité, les expériences vécues (trauma), les reconstructions imaginaires rétroactives
- Les images motrices laissées par les premières expériences avec la mère personnalisent les schèmes moteurs héréditaires, frayant des directions d'investissement en une triade narcissique aconflictuelle qui constitue l'inconscient primaire.
- Ainsi, on a la séquence suivante dans le développement du psychisme (Barbier, p. 74) :
 1. Fantômes originaires : schèmes moteurs (inscriptions héréditaires) proposant des directions d'investissement
 2. Actualisation par les expériences avec la mère (fantasme de séduction)
 3. Émergence de l'auto-érotisme
 4. Mère objet partiel (sein)
 5. Mère objet total
 6. Représentation du non-mère (8^e mois)
 7. Fantasme de scène primitive (avec ou sans fantasme de castration)
 8. Fantômes archaïques (qui ne sont plus originaires)
 9. Compulsion de répétition (Cf. M. de M'uzan : *répétition de l'identique*, version mortifère, principe du Nirvana, ou *répétition du même*, tempérée par le principe de plaisir, élaboration, symbolisation)
- Les problèmes techniques posés par les fantômes originaires dans la cure ; cf. les transferts homosexuels du début de cure, sous-tendus par des imagos archaïques proches des fantômes originaires. Cf les souvenirs-écrans comme défense contre un fantasme originaire proche. Cf. réapparition de fantômes originaires en fin de cure.

Warum Krieg ?



- «L'instinct de mort, contrepoint des fantasmes originaires»

- Ce stade présexuel que décrit Alain Barbier est le domaine de la pulsion d'autoconservation, lequel pose le problème du statut de la pulsion de mort à ce stade primitif : Cf. la violence fondamentale de Bergeret, à l'appui de nombreux textes freudiens qui postulent une « *cruauté infantile* » comme nécessaire préparation congénitale au danger extérieur :
 - *Le petit Hans* (1909), la composante violente des pulsions
 - *Trois essais* (1905), la cruauté du petit enfant
 - *La disposition à la névrose obsessionnelle* (1913), la forme primaire de l'attachement
 - *Pulsion et destin des pulsions* (1915),
 - *Considérations actuelles sur la guerre et la mort* (1915), la violence dominatrice
 - *Au delà du principe de plaisir* (1920), la violence infantile fondamentale
 - *Inhibition, symptôme et angoisse* (1926), la pulsion d'emprise
- Le fantasme d'infanticide y apparaît comme le plus primitif, « *C'est lui ou moi* ».
- Ce qui fait dire à Michel Fain : « **L'instinct de mort est le contrepoint des fantasmes originaires, ces derniers étant gros de l'organisation symbolique de l'individu** » M. FAIN, *Prélude à la vie fantasmatique*, 1970, in RFP, 1971, 5, n° 2-3, pp. 22-104.
- Bion postule, à côté d'une préconception innée du bon sein, une préconception innée de la non-réalisation du sein (besoin alimentaire non-satisfait).
- « **Les fantasmes originaires seraient des canevas pour penser les manques** », J.Melon J.MELON, *Fantasmes originaires selon Freud et système szondi des pulsions*, in *Psychanalyse à l'Université*, 1980, t. 5, n°20, pp. 675-679.

Conclusion



- Hérité : images motrices proposant des directions d'investissement
- Expériences premières avec la mère porteuses de fantasmes
- Mise en représentation des fantasmes originaires

- Avec la question des origines, il s'agit d'articuler les trois volets étudiés ici : l'hérité, les expériences vécues (trauma), les reconstructions imaginaires rétroactives
- L'hérité vraie, liée au code génétique se traduit peut-être dans le psychisme par l'inscription directe des fantasmes originaires au niveau de ce qui sera plus tard l'inconscient, sous une forme qui est probablement celle d'images motrices proposant des directions d'investissement (René Diatkine, M. Benassy)
- **Les images motrices laissées par les premières expériences avec la mère personnalisent les schèmes moteurs héréditaires, frayant des directions d'investissement en une triade narcissique aconflictuelle qui constitue l'inconscient primaire.**
- Au cours des soins donnés par la mère, les gestes de celle-ci sont porteurs de fantasmes qui viennent préparer la mise en représentation des fantasmes originaires.

Conclusion

« Les fantasmes originaires représenteraient l'actualisation des traces phylogénétiques à double pouvoir, économique et symbolique, en l'appareil psychique. Les fantasmes originaires ne sont pas des représentations, encore moins des contenus, mais des médiations. Ils sont ce par quoi adviennent représentations et contenus. Ces derniers se manifesteraient comme résultats ou échecs des fantasmes originaires, permettant rétroactivement d'inférer de leur fonction opératoire qui est essentiellement d'induction. Induction qui cependant nécessite un déclenchement toujours à attendre de la conjoncture et de l'événement, ceux-ci fournissant le minimum nécessaire aux effets maximum de l'induction »

André GREEN, *Le discours vivant*, PUF, 1973, p. 364.

Bibliographie

- **LAPLANCHE ET PONTALIS**, *Fantasmes originaires*, *Dictionnaire de Psychanalyse*, PUF, 1963
- **LAPLANCHE et PONTALIS**, *Fantasme originaire, Fantasme des origines, Origines du fantasme*, Hachette Littérature, 2008.
- **Roger PERRON**, dans *Scènes originaires*, sous la direction de G. LE GOUËS et Roger PERRON, Monographie RFP 1996
- **Claude LE GUEN**, *Fantasmes originaire*, dans son *Dictionnaire Freudien*, PUF, 2008
- **Claude LE GUEN**, *L'œdipe originaire*, Coll. *Sciences de l'homme*, Paris, Payot, 1974, Chap. 3, *Les fantasmes originaires*, pp. 46-70.
- **André BARBIER** dans «*Les fantasmes originaires*» sous la direction de H. SZTULMAN, A. BARBIER, J. CAÏN, Privat, 1986.
- **Augustin JEANNEAU**, dans *Différences culturelles et transfert, dans Différences culturelles et traumatismes identitaires*, Séminaire de Formation Permanente, 2009
- **François RICHARD**, *Psychanalyse et anthropologie aujourd'hui : mythes, complexe d'œdipe et processus de subjectivation*. *Revue Topique*, 2003, n°84, pp. 89-102. En ligne sur le site SPP.